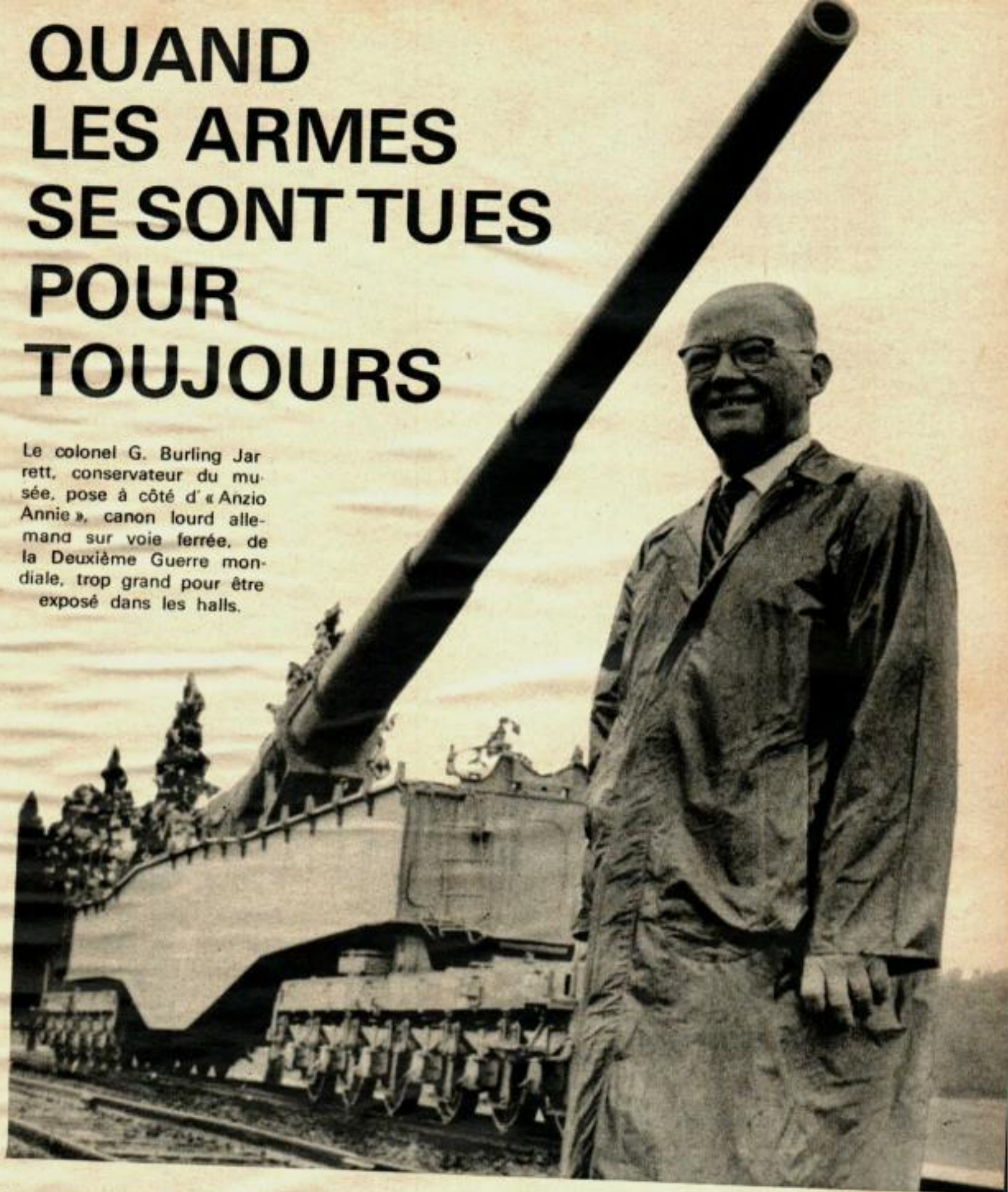
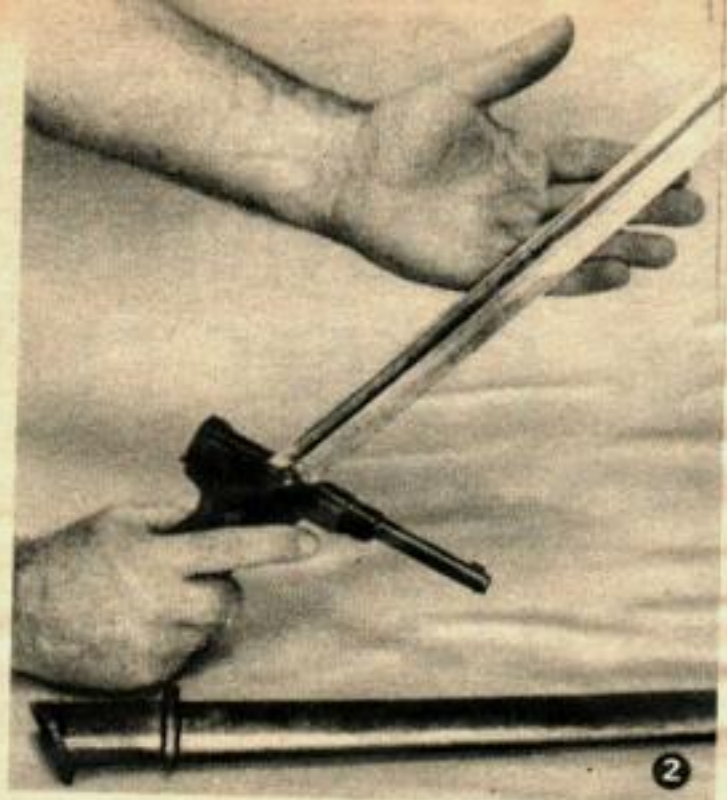
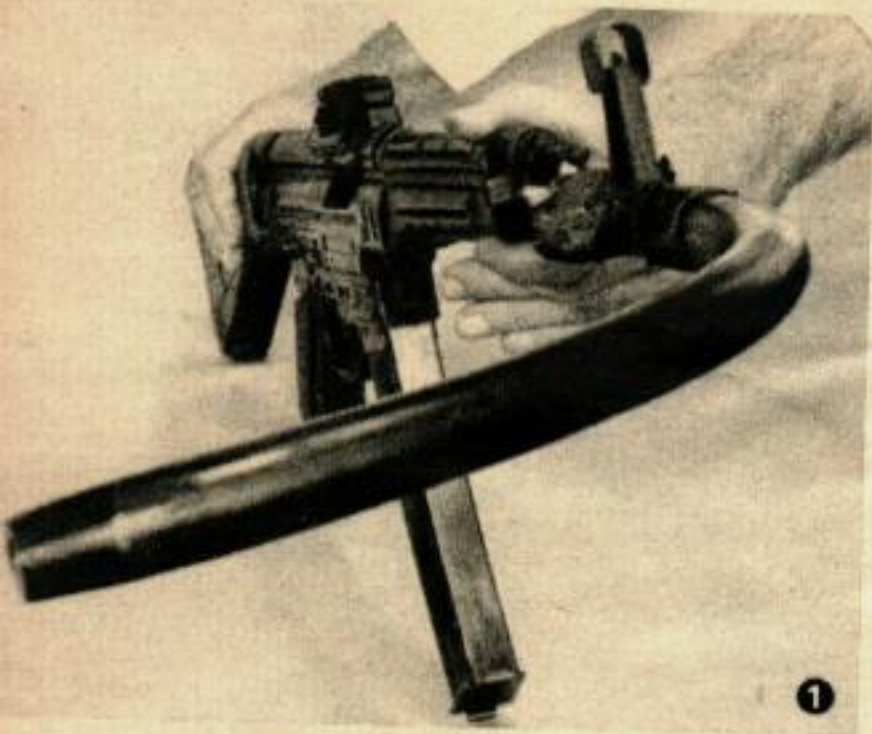


QUAND LES ARMES SE SONT TUES POUR TOUJOURS

Le colonel G. Burling Jarrett, conservateur du musée, pose à côté d'« Anzio Annie », canon lourd allemand sur voie ferrée, de la Deuxième Guerre mondiale, trop grand pour être exposé dans les halls.



Les musées sont pleins de choses passionnantes. Au hasard d'une visite au polygone de tir d'Aberdeen dans le Maryland, Mécanique Populaire a rapporté pour vous ces photographies d'un musée où sont conservées pieusement des reliques qui ne laisseront que rarement de bons souvenirs. Alors que dans les terrains avoisinants sont essayées les armes les plus modernes et que les ateliers proches recèlent les dernières trouvailles de la technique, d'autres armes qui se sont tuées depuis longtemps attendent maintenant inoffensives que les visiteurs viennent se pencher sur leur passé.



1. — Ce pistolet-mitrailleur allemand à canon courbe avait été conçu au cours de la dernière guerre... pour tirer dans les coins. On ne sait toutefois pas s'il a réellement été utilisé.

2. — Cette arme curieuse de la Deuxième Guerre mondiale est un pistolet automatique japonais sur lequel vient se fixer une lame de sabre.

3. — Le pistolet chinois, en haut de la photo, est une copie du célèbre Mauser automatique allemand, mais une copie qui ne tirait que coup par coup.

4. — Ce tank français St. Chamond date de la Première Guerre mondiale. Comparé aux chars modernes il fait l'effet d'un monstre préhistorique. Pourtant il était équipé d'un canon de 75 mm et d'une mitrailleuse.

